

Texte n° 1, écrit par un enfant du 1^{er} cycle du primaire (6, 7, 8 ans)

Aujourd'hui, Mélanie va à l'école. C'est l'hiver les flocons tombe. Les sapin son beau pendans l'hiver. J'et vu le lutin. Le lutin mapelle. « Salu » dit le lutin. Le père Noël donne bouquou de cadeaux au petit enfans. Il a donner une girafe à Florence. Simon a resu un cadeaux.

Texte n° 2, écrit par un enfant du 2^e cycle du primaire (8, 9, 10 ans)

Un jour un hippopotame voit de loin une coccinelle qui volai vers elle. La coccinelle décide de traversé la rivière sur le dos de l'hippopotame. En chemin, dans leau, ils rencontre un méchant chasseur. Mais le chasseur était le sorcier. Le sorcier dix vous devé vous ennalé ses ma rivière. La coccinelle se demande qu'est-ce qui se pace. Alors l'hippopotame décide de trouver une sortie. Ils arrivent enfin sur l'herbre. Ils sont sauvé. Les deux ami sont content.

Texte n° 3, écrit par un enfant du 3^e cycle du primaire (10, 11, 12 ans)

Un jours, il m'est arrivé quelque chose de vraiment bizzar. C'étais un dimanche. Il était environs 8 heures du soir. J'avais de l'école le lendemain alors ma mère voulait que je reviennes vers 7 heures et 15. J'étais en retard mais tellement que je m'amusait j'ai oublier de regarder l'heure. Surmant que ma mère allait me chicaner. J'ai décidé de courir à la maison et de piquer par la forêt. Soudains, je me senti perdu. Je me suis dit calme toi, mais c'est pas évident. Après quelques minutes, un bruit atosse se produisa j'avais très peur et quelqu'un me touche l'épaule je me réveille c'est ma mère fiou juste un cauchemar.

Texte n° 4, écrit par un adolescent du 1^{er} cycle du secondaire (12, 13, 14 ans)

Il était une fois, dans une petite ville de la Mauricie, vivait un jeune homme. Il était le plus vieux de sa famille et son père était mort donc il devait travailler fort pour payer des cours d'école à ses frères et sœurs. Il se disait peut-être ils auront des bons emplois plus tard. Durant ces temps libres, il faisait parti d'un cirque. Il fut le clown et avait comme mission d'amuser les spectateurs, lors des intermissions. Personne était assez doué pour faire rire comme lui. Son rêve était d'aller étudier à l'école nationale de l'humour de Montréal.

Un soir Boubou était son nom de spectacle, s'amusait à faire rire les gens en faisant ses prouesses. Tout à coup, il aperçut une jeune fille qui avait monté dans un câble du chapiteau et il se mit à sa rescousse. Il avait peur si haut mais, les gens pensaient que c'était son numéro et riaient beaucoup. Lors de ce spectacle, des dirigeants de juste pour rire étaient présents à ce gala. Après, le président Mr Michel demanda au directeur du cirque de venir à son festival et il accepta.

Il donnèrent plusieurs spectacles musicaux qui les rendit lui et le cirque très célèbres. À la fin, le cirque obtint une médaille pour leurs grandes originalités. Après quelques temps, ce amphithéâtre fut très connu en Amérique et en Europe.

Texte n° 5, écrit par un adolescent du 2^e cycle du secondaire (14, 15, 16, 17 ans)

Je vais vous raconter une histoire qui est arrivée il y a longtemps, quand j'étais encore un jeune homme d'affaires célibataire. Il y avait une fille de mon village qui avait été abandonnée par sa famille parce qu'elle avait eu un enfant. C'était une honte publique dans ce temps là. Elle était cachée dans une petite pièce au fond d'une de mes usines. Je l'avais trouvée un matin par hasard, elle faisait des mois qu'elle vivait là. L'air était frivole, il y avait une grosse odeur et une caisse remplie de déchets tombée sur le côté. Elle avait les pieds tout sales, son bébé avait les yeux secs. Elle m'avait souri avec de la peur dans le regard, car à l'habitude, personne ne

pénétraient dans sa cachette. Elle c'était tapissier dans un coin, certaine que je lui donnerais un de ses coups de pied, mais je décidai de ne pas la chasser, de lui laisser au moins ce recoin sous mon toit. Même si tous l'avaient reniée, cela m'était égal.

Peu à peu, les gens du village avaient sus qu'elle se cachait chez moi. Ces parents étaient venus me demander mainforte pour continuer à la garder, car même si la tradition disait de la renier, ils lui apportaient de la nourriture en cachette. Avec le temps, je tombai en amour avec elle et son petit garçon, qui était rempli d'affection à revendre. Un jour je lui déclarai mon amour, alors elle me dit : Ah! Mon bon ami, si seulement ce petit ange aurait pu être le vôtre! Je lui répondis « Tes prochains enfants nous les ferons ensemble, devant Dieu et les hommes, et tous tes enfants porteront mon nom. » Et bien cette femme, mes chers enfants, c'est votre mère.